

10) Le développement international du capitalisme implique le caractère international de la révolution prolétarienne. « Son action commune, dans les pays civilisés tout au moins, est une des premières conditions de son émancipation. » Le développement ultérieur du capitalisme a si étroitement lié les unes aux autres toutes les parties de notre planète. « civilisées » et « non civilisées », que le problème de la révolution socialiste a pris complètement et définitivement un caractère mondial. La bureaucratie soviétique a essayé de liquider le *Manifeste* dans cette question fondamentale. La dégénérescence bonapartiste de l'Etat soviétique fut l'illustration meurtrière du mensonge de la théorie du socialisme dans un seul pays.

11) « Une fois que, dans le cours du développement, les différences de classe ont disparu et que toute la production est concentrée aux mains des individus associés, le pouvoir public perd son caractère politique. » Autrement dit l'Etat dépérit. Reste la société libérée de sa camisole de force. C'est cela le socialisme. Le théorème inverse : la croissance monstrueuse de la contrainte étatique en U.R.S.S., démontre que la société s'éloigne du socialisme.

12) « Les ouvriers n'ont pas de patrie. » Cette phrase du *Manifeste* a souvent été jugée par les philistins comme une boutade bonne pour l'agitation. En réalité, elle donnait au prolétariat la seule directive raisonnée sur le problème de la « patrie » capitaliste. La suppression de cette directive par la 2^e Internationale entraîna non seulement la destruction, durant quatre ans, de l'Europe, mais encore la stagnation actuelle de la culture mondiale. Devant la nouvelle guerre qui approche, dont la 3^e Internationale a frayé le chemin, le *Manifeste* reste encore aujourd'hui le conseiller le plus sûr dans la question de la « patrie » capitaliste.



Nous voyons ainsi que le petit ouvrage des deux jeunes auteurs continue à fournir des indications irremplaçables dans les questions fondamentales et les plus brûlantes de la lutte libératrice. Quel autre livre pourrait se mesurer même de loin avec le *Manifeste Communiste* ? Cependant, cela ne signifie nullement qu'après 90 années de développement sans exemple des forces productives et de grandioses luttes sociales, le *Manifeste* n'ait pas besoin de rectifications et de compléments. La pensée révolutionnaire n'a rien de commun avec l'idolâtrie. Les programmes et les pronostics se vérifient et se corrigent à la lumière de l'expérience, qui est pour la pensée humaine l'instance suprême. Des corrections et des compléments, ainsi qu'en témoigne l'expérience historique même, ne peuvent être appliqués avec succès qu'en partant de la méthode qui se trouve à la base du *Manifeste*. Nous essaierons de le démontrer en nous servant des exemples les plus importants.

1) Marx enseignait qu'aucun ordre social ne quitte la scène avant d'avoir épuisé ses possibilités créatrices. Le *Manifeste*